

ÉVÉNEMENT ELEVAGE CULTURES MACHINISME TERRITOIRES RÉGLEMENTATION JURIDIQUE

Accueil



Le 10/07/2013 11:52 | y a : 2 année(s)

Des clôtures virtuelles “ high tech ” pour les estives

Auteur : E.L.

Se libérer de la contrainte des clôtures en montagne, guider le troupeau à distance et être informé chez soi de l'état de santé des animaux. Tel est le futur du pastoralisme envisagé par les acteurs du projet e-PASTO.

Un projet basé sur les nouvelles technologies de l'information et des communications (TIC), à la pointe de la modernité, actuellement en première phase de test au Groupement Pastoral du Prat d'Albis, en Ariège. En 2014, la seconde phase de test aura lieu dans le pays basque espagnol. Ce projet pilote s'inscrit en effet dans un cadre transfrontalier, avec pas moins de 13 partenaires de part et d'autre de la frontière.

Connaître à tout moment la localisation des animaux

Dans un premier temps, il sera possible de connaître à tout moment et à distance la localisation des animaux. Ceux-ci sont en effet équipés d'un petit boîtier émetteur-récepteur géolocalisé sur leur collier.

Techniquement, il faut que le boîtier soit petit, léger, et surtout résistant aux coups, frottements ou morsures. Il doit également avoir une autonomie suffisante pour ne pas avoir à être rechargé avant la descente des bêtes d'estive.

Cependant, les boîtiers ayant un coût non négligeable, des études scientifiques sont menées par l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) pour voir si on peut prétendre connaître la localisation du troupeau entier en n'équipant que des animaux “leaders”. “ Nous avons observé un groupe de vaches durant l'hiver pour identifier une leader, qui a été équipée du boîtier. Notre stagiaire va se rendre au Prat d'Albis pour vérifier que tout le groupe est bien présent autour de cette vache “ leader ” géolocalisée ”, explique Georges Gonzalez, chercheur à l'INRA.

Le Président du GP du Prat d'Albis, Alain Lagarde, a été le premier éleveur à se porter volontaire pour tester cette nouvelle technologie. Seize de ses 120 vaches sont équipées du boîtier. Mais il reste prudent sur la possibilité de n'équiper que quelques vaches : “ il n'y a pas assez de leadership entre elles. D'une part car beaucoup passent l'hiver à l'attache et ne se connaissent pas. Mais même les groupes qui ont passé l'hiver dehors se séparent en estive. Les vaches de différents troupeaux se mélangent. Il faudrait donc équiper toutes les bêtes, mais ce serait très coûteux. ”

Guider le troupeau à distance

Second temps de l'expérience : ajouter à la balise GPS un système de stimulation afin de contrôler les déplacements des animaux. Le but est d'influencer son mouvement, sans l'affoler : les stimulations doivent donc être progressives : vibration, ordre de l'éleveur émis par un haut-parleur, puis secousse électrique.

A terme, le but est que le boîtier déclenche lui-même la stimulation en fonction de la position de l'animal par rapport à des limites pré-programmées : les “ clôtures virtuelles ”. Les stimulations permettront également de déplacer le troupeau, et ainsi de gérer le pâturage à distance.

C'est la partie qui intéresse le plus Alain Lagarde : “ ma préoccupation numéro un est la gestion du pâturage. Les animaux ont tendance à délaisser très vite les parties basses pour monter dans les parties hautes, où l'herbe est plus poussante. Lorsqu'ils redescendent, ils ne veulent plus de l'herbe des parties basses, trop avancée. Bien que nous ayons divisé les 1.700 ha en plusieurs parcs, le problème persiste : les parties hautes sont toujours surpâturées. Avec le système de stimulation, il serait possible de mieux gérer le pâturage sans créer de nouveaux parcs. ” En effet, dans cette estive serpentine de routes, les passages canadiens sont nécessaires, et ils coûtent cher. De plus, Alain Lagarde, qui est également le vacher du GP depuis 3 ans, a déjà plus de 24 km de clôtures à entretenir, en plus de la surveillance des animaux et de l'entretien des pâturages. Se passer de clôtures permettrait donc de gagner du temps et de l'argent.

Reste à savoir à nouveau si il faudra équiper tous les animaux du troupeau ou si des meneuses suffiront. Georges Gonzalez, indique “ des études ont été menées sur les ovins par l'INRA de Montpellier. Elles montrent que pour cette espèce, le système ne fonctionne que si tous les animaux sont équipés ”. Ainsi, de la nourriture a été déposée dans les “ zones interdites ” : en général, une première brebis non équipée sort des limites, rapidement suivie par d'autres. L'expérience sur les bovins du Prat d'Albis devrait commencer à la fin de l'été.



L'estive du Prat d'Albis sert de site pilote pour le projet e-PASTO, qui développe un système permettant de localiser et diriger les animaux à distance. Ici, une des vaches équipées du boîtier sur son collier.



Repérer les situations anormales

Enfin, le boîtier pourra être équipé de capteurs pour détecter un comportement anormal.

Ainsi, un " accéléromètre " est à l'essai sur les ovins. Ce système permet de repérer si l'animal se met à courir. L'idée est de détecter la présence de prédateurs. Peu utile au Prat d'Albis, le système pourrait par contre intéresser les éleveurs de secteurs touchés par les attaques.

Pour les bovins, le projet envisage des détecteurs de mauvaise santé (vache qui ne broute pas,...). Ce qui semble à Alain Lagarde être pour l'instant " de la science fiction ".

Des résultats qui pourraient changer le visage du pastoralisme

D'ici deux ans, on saura donc si ce " pastoralisme du futur ", confronté aux dures réalités du terrain, restera encore longtemps un casse-tête technologique, inaccessible économiquement aux éleveurs, ou si ce sera bientôt le quotidien des éleveurs et des vachers. En effet, Alain Lagarde précise : " ce système ne remplacera pas les vachers et bergers. Il permettra de gagner du temps et de mieux gérer les pâturages, mais des hommes seront toujours nécessaires pour soigner les animaux et entretenir l'estive." Cet apport de modernité dans le système pastoral traditionnel serait tout de même une révolution pour nos montagnes !

 [Retour](#)